Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Origné - Tome III

Origné, c^on^ et arrond. de *Château-Gontier* (16 kil. N.), à 15 kil. de Laval.

Anciens noms

Capella Sancti Stephani de Origneo, v. 1150 (Bibl. nat., lat., 5.441/1, p. 467). — *Burgus de Origneyo,* 1151 (Maison de Laval, t. I, p. 103). — *Prioratus de Origneio,* 1152-1186 (Hist. de l'Église du Mans, t. IV, p. 542). — *Monachi apud Oriniacum Deo servientes,* 1189 (Bibl. nat., lat., 5.441/1, p. 474). — *Apud Origné,* 1316 (Arch. d'Indre-et-L., H. 365, f. 3). — *Prior de Origneio,* 1505 (Arch. de la Vienne, H/3. 980). — *Origny,* 1554 et depuis (Ins. eccl.). — *Le bourg d'Origné,* 1674 (Arch. de la M., B. 2.628). — *Le prieuré Dorigne* (Carte cénom.). — *Origny* (Jaillot). — *Origné,* chât., chap. (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Une ligne dirigée N.-O. S.-E. sépare la commune en deux parties : au S., schistes précambriens avec pointements de microgranulite ; au N., série régulière de bandes ordoviciennes, parmi lesquelles les grès à *Calymenella* sont très développés et ont subi, suivant la direction des couches, un métamorphisme en relation avec des veines de microgranulite. Au N. de la série ordovicienne, schistes et quartzites du Silurien supérieur, au milieu desquels réapparaît par bombement le grès ordovicien moyen. — Nombreux filons de diabase dans le Silurien supérieur. — Graviers à galets de quartz, par petits lambeaux, sur les hauteurs. Alluvions anciennes très développées sur la rive droite de la Mayenne, près de l'embouchure du Vicoin, ainsi qu'au S.-O. sur les plateaux qui dominent la Mayenne. » D.-P. Œ.

Territoire découpé le long de la rive droite de la Mayenne sur un parcours de 7 kil., depuis le Vicoin au N. jusqu'à un gué et un vieux chemin au S., sillonné transversalement par plusieurs vallons qui déclinent d'un plateau de 80 à 96 m. au niveau de la Mayenne, 35 m. Le bourg, à mi-chemin de la route de Château-Gontier à Laval, indiquée par Jaillot, est relié avec Villiers-Charlemagne (10 kil. S.-E.) ; Houssay (5 kil. S.) ; Quelaines (7 kil. S.-O.) ; Nuillé (6 kil. N.-O.) ; l'Huisserie (9 kil. N.-N.-O.) ; Entrammes (9 kil. N.).

Superficie cadastrée, 997 hectares 44 ares. Les bois d'Origné, qui occupent encore un petit canton N.-O., sont indiqués par Jaillot et Cassini. François de Montécler défend en 1745 de construire des maisons dans les landes d'Origné. Cassini indique à tort « les forges d'Origné » au S. du bourg ; c'est un hameau sans traces d'industrie.

Population, administrations

Population. — 426 hab. en 1864 ; — 410 hab. en 1871 ; — 435 hab. en 1881 ; — 377 hab. en 1891 ; — 361 hab. en 1900 ; dont 64 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 53 villages, fermes, closeries ou écarts. En dépendent : la Lainerie, 14 hab. ; la Promenade, 16 hab., et le château de la Roche.

Bureau de poste de Château-Gontier ; *perception* de Loigné.

Assemblée

Assemblée, le dimanche dans l'octave de l'Ascension.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse distraite de Houssay, de Nuillé-sur-Vicoin et de Quelaines en 1857, érigée en succursale et en commune le 31 mai 1865, de l'archiprêtré et du doyenné de Château-Gontier.

La chapelle de Saint-Étienne fut desservie par un chapelain quand les prieurs cessèrent de résider. Elle mesurait 22 m. de longueur, avait une très grande fenêtre à meneaux et tympan ajouré dans le chœur. La nef ancienne subsiste, éclairée seulement par des fenêtres en style du XIII^{e} s., et conserve au-dessus de la voûte actuelle, l'ancien lambris. Pierre Samson, qui desservait la chapelle en 1766, y fit placer une chaire sans autorisation du curé de Houssay et à son grand mécontentement. On en demandait la conservation en 1804, mais elle servait de grenier à foin quand M. Cointet la rendit au culte en 1857. Elle a été reconstruite en 1879, grâce aux libéralités de la famille Duboys-Fresney, en utilisant certaines parties de l'ancienne chapelle priorale dont la porte ogivale, ornée de moulures, se voit sous la tour achevée en 1887 (architecte Rodier).

Curés : Théodore *Cointet,* 1857, † 1887. — Joseph-Émile *Guittier.*

Presbytère construit par M. Cointet, joignant l'église.

Cimetière, sur le chemin de l'écluse de Besnâtre.

Prieuré. — Avant l'an 1150, Vivien de Cossé, chevalier, dit aussi Le Chevrier, fils de Guillaume Le Chevrier, donna aux moines de Marmoutier la chapelle de Saint-Étienne d'Origné, deux bordages, ce qu'ils pourraient mettre en pré de ses bois, la moitié de ce qu'il possédait au moulin de Sée, avec permission de recevoir et d'acquérir. Il était malade à Cossé quand son père et ses frères, Richard et Patrice, ratifièrent cette libéralité. Un jour que sur les bords de la Mayenne on rappelait cet acte en présence du donateur, Girard, fils de Goslin, d'Origné, *Cécile* (?), *Sulicia,* sa mère, Isabelle, sa sœur, et Hamon, fils de celle-ci, donnèrent à leur tour, pour obtenir part aux prières des religieux, la moitié d'une closerie qui joignait la chapelle. Roland de Craon et Bouchard, son fils, ajoutèrent leur consentement, toujours en présence de Vivien, un jour qu'ils étaient venus à Chauvigné à l'occasion d'un duel judiciaire entre deux de leurs vassaux. En 1151, Guy V de Laval ratifia pour sa part ce qu'avait fait Vivien de Cossé, donna aux moines droit de mesure pour le blé et le vin et exempta les hommes de leur bourg de toute coutume. Juhel, fils de Vivien, assistait à cet acte passé à Laval.

Un successeur du fondateur d'Origné, nommé lui aussi Vivien de Cossé, chevalier, fils d'Hugues et d'Ofrasie, se trouvant à Laval en 1189 en même temps que l'abbé de Marmoutier, Geoffroy, qu'accompagnaient les officiers de l'abbaye : sacriste, armoirier, pannetier, etc., lui remit en main la charte contenant donation de la terre du Coudray et de la dîme de ses moulins d'Origné. D'autres dons augmentèrent le domaine des moines. Guillaume, de Saint-Sulpice, construisait la clôture de la maison des moines vers 1150, *faciebat maceriam ad domum monacorum.* En 1316-1325, les revenus consistaient en 6 ℔ pour les cens, le four, les oblations, les prémices, 20 setiers de blé, 7 quartiers de vignes. Le prieuré d'Arquenay fut uni dès le XIV^{e} s. à celui d'Origné. Le prieur devait entretenir la chaussée de son moulin du Bois pour ne pas entraver la navigation sur la Mayenne ; en 1610, il remit pour cet effet une somme de 500 ℔ au syndic de Laval.

Prieurs : *Elimanus,* 1189. — Martin du *Ronceray,* 1446, rend aveu pour son prieuré au duc d'Anjou, 1449, 1451. — Étienne du *Ronceray* fait, 1460, une transaction avec le seigneur de la Roche au sujet du moulin de Sée et achète un quartier de vigne en Quelaines de Geoffroy de Launay, 1484. — Émar *Offre,* 1496, 1515. — Guy *Richomes,* 1530. — Samson *Berrouyn,* religieux de la Couture, résigne, 1554. — Pierre *Féroé* (?), religieux de

Marmoutier, 14 janvier 1554. — Guillaume *Le Gonay,* clerc, se démet, 1559. — Noble Jacques de *Marsay,* religieux de Marmoutier, 3 décembre 1559, démissionne, 1566. — Laurent *Goussaut,* du diocèse d'Angers, 20 février 1566, se démet la même année. — Jean *Barbetorte,* du diocèse d'Angers, 5 novembre 1566, résigne, 1582. — Laurent *Morissault,* du diocèse d'Angers, août 1582. — Jean de *Maridor* démissionne, 1589. — Michel *Huet,* février 1589, maintenu contre Jean Froissant, de Bazougers, se démet, 1600. — Agésilas *Vion,* du diocèse de Troyes, aumônier du roi, 4 décembre 1600, résigne une première fois à Jacques Gigan, secrétaire de la chambre du roi, qui se qualifie prieur d'Origné dans deux actes passés à Laval, 1601, 1606, et se démet effectivement, 1607. — Jacques de *Bar,* du diocèse de Châlons, juin 1607, démissionne, 1609. — Robert du *Bois,* du diocèse de Paris, étudiant au collège de Navarre, âgé de treize ans, 11 juillet 1609, résigne, 1631. — Antoine *Jossier,* du diocèse de Paris, 29 décembre 1631, démissionne, 1632. — Antoine du *Bois,* seigneur du Plessis, aumônier du roi, juin 1632, parrain à Arquenay, 1642, résigne, 1675. — Christophe *Jossier,* du diocèse de Paris, avril 1675, se démet, 1676. — Jean-Antoine *Jossier,* religieux de l'ordre de Cluny, 16 mars 1676. — Louis *Guirau* permute, 1689. — Thomas *Nouet,* profès de Saint-Benoît, bachelier en théologie, prieur de Renty, diocèse de Boulogne, et de la Roche-sur-Yon, 4 juillet 1689, résigne, 1706. — Jean *Nouet,* du diocèse de Paris, abbé de Crizay, diocèse de Luçon, conseiller du roi au Châtelet, gouverneur de l'hospice des Quinze-Vingts, pourvu le 19 mars 1706, à charge de réparer les édifices du prieuré, se démet, 1708. — Charles d'*Hannivel,* du diocèse de Rouen, seigneur de Rouvray, prieur de Bagneux, diocèse d'Amiens, et de Montigny-Langrain, diocèse de Soissons, 30 août 1708, † 1746. — Maximien-Casimir de *Bailleul* ou du *Longueil,* du diocèse de Rouen, comte de Lyon, curé de Vattetot-sur-Mer, 10 juillet 1746, † 1753. — René-Marie-Claude de *Bastard de Fontenay,* docteur de Sorbonne, doyen du chapitre de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, 2 septembre 1753, inhumé, âgé de cinquante-deux ans, le 13 mai 1765, dans l'église de Saint-Pierre-de-la-Cour, en présence de son père, Denis-Charles-Louis de B., chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine commandant au régiment d'Aubigny-dragon, et de son neveu, Jean-Baptiste de B., capitaine de dragons au régiment de Gastines. — Louis-René-François *Maury,* du diocèse de Troyes, curé de Lambreset, 14 juillet 1765.

Joseph-Pierre Segretain, dernier chapelain du prieuré, prêtre « aimant la retraite et la solitude » (note de l'évêché en 1778), prêta, le 27 février 1791, le serment schismatique et fut élu, le 24 juillet suivant, intrus de Daon.

École

École mixte construite en 1868 et tenue par deux sœurs de Briouze.

Établissements de charité

Bureau de charité jouissant de 100 fr. de revenu.

Féodalité

Féodalité. — La terre, fief et seigneurie d'O., avec féage « en la ville de Houssay » (1401), mouvant de Laval par la châtellenie de Montjean (1671), avait « beaucoup d'étendue sur la rivière de Mayenne jusqu'à la chaussée de Sée, droit de pèche en face jusqu'au fil de l'eau, » (1759). Isabeau d'Ancenis, veuve de Bertrand du Guesclin, en était dame en 1401. Les Rohan, seigneurs de Mortiercrolles, lui succédèrent jusqu'au XVIII^{e} s. Charlotte-Armande de Rohan, veuve de Guy-Henri Chabot, remariée en 1691 à Pons de Pons, comte de Roquefort, était dame d'Origné en 1730, mais en 1745, par acquisition, la seigneurie appartenait à M. de Montécler, seigneur de la Rongère.

Note historique

Note historique. — Localités de noms anciens : Briassé, Sée, Beaulieu, Besnatre, le Bignon, Léart, Coges, le Chalonge, Chantelou, Regereau. — V. l'art. *Houssay.*

Maires

Maires. — Adolphe *Roimier,* 1865-1866. — Étienne-Albert *Duboys-Fresney,* 1866.

Sources et Bibliographie

Arch. de la M., B. 21, 173, 551, 603, 623, 637, 679, 1.364, 2.628. — Arch. nat., G/8. 1.276 ; P. 338, 773/94. — Bibl. nat., lat. 5.441/1, p. 467, 473, 474, 476. — Bibl. de Tours, mss. 1.389, f. 121. — Arch. d'Indre-et-L., H. 378, f. 105.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *le Bois, la Chauvinière, Coges, la Roche, Sée.*